

**LE JOUR, 1951  
18 MAI 1951**

### **AIDE-MÉMOIRE**

Dans la meilleure des hypothèses, les recommandations du comité politique de la Ligue arabe ont pu porter **sur un renforcement de la solidarité des pays de la Ligue en vue de la défense commune et sur un accroissement de l'armement de chacun. En admettant que ce soit cela, il faut dire tout de suite que ce n'est pas assez.**

Pas plus le resserrement de la solidarité que le gonflement des budgets militaires des pays de la Ligue ne suffira à dissiper nos graves soucis ; **ces pays resteront en danger immédiat cependant qu'ils seront aux prises avec des difficultés financières croissantes.**

Et la discorde (apparemment congénitale) qui reparaît au sein de la Ligue, sera plus menaçante encore. **Car, derrière l'indépendance des Arabes, il y a des dépendances que nul n'ignore ; comme il y a aussi l'interdépendance des nations.**

Persistera-t-on à nier l'évidence ou fera-t-on les premiers pas sur la voie du salut ? Le chemin de Damas passe, depuis Paul de Tarse, pour apporter à l'esprit humain de vive lumières. Verrons-nous l'illumination cette fois ?

**Seule une politique élargie peut couvrir la situation ; une politique d'alliances, et cette politique pour être sensée, implique la présence de tous les Méditerranéens.** Toute autre formule serait bâtarde ou mal venue. Une région de la terre, où qu'elle le soit, doit être défendue d'abord par ceux qui l'habitent. **On n'attendra pas le désastre pour qu'elle soit reconquises après avoir été perdues. Plus que la conquête fait des ruines et des décombres.**

Si la politique étrangère des pays de la Ligue est si laborieuse, si elle paraît si incohérente et bizarre, c'est qu'elle ne se fait pas comme le voudrait le bon sens. Après avoir conversé à Damas, les gouvernements de la Ligue devraient se donner, dans quelque ville ou quelque île méditerranéenne, d'autres partenaires. **Et l'on aimerait les voir à Malte, à Majorque, en Sicile ou en Crète contribuant à régler la défense de la Méditerranée dont ils représentent la partie la plus vulnérable.**

**Voilà ce que dit la raison. On ne peut pas ignorer l'Europe quand on est géographiquement aussi dangereusement placé et qu'il faut faire face au péril marxiste et au péril sioniste ensemble.**